



HAL
open science

**Métropole et éloignement résidentiel - Vivre dans le
périurbain lyonnais [Eric Charmes (dir.), Paris,
Editions autrement, 2021, 141 pages]**

Kévin Chesnel

► **To cite this version:**

Kévin Chesnel. Métropole et éloignement résidentiel - Vivre dans le périurbain lyonnais [Eric Charmes (dir.), Paris, Editions autrement, 2021, 141 pages]. Traits Urbains, 2021, pp.11. hal-03323049

HAL Id: hal-03323049

<https://hal.science/hal-03323049v1>

Submitted on 20 Aug 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



LYON (RECHERCHE)

Métropole et éloignement résidentiel - Vivre dans le périurbain lyonnais

[Par **Kévin Chesnel**, ingénieur de recherche, Université Gustave Eiffel]

Une approche pratique de la justice spatiale¹

Alors que les débats sur la périurbanisation se sont longtemps concentrés sur les effets de l'étalement urbain, l'ouvrage dirigé par **Éric Charmes**² propose de dépasser ce prisme d'analyse en questionnant la dynamique centrifuge de la métropolisation à partir des enjeux de justice sociale. Ainsi, dans la continuité de travaux de géographie sociale, il contribue à rendre compte d'une pluralité de modes d'habiter périurbains et explore les enjeux du coût résidentiel à travers la question de la précarité énergétique. Ce cahier, au format poche, s'inscrit dans le cadre des travaux de l'équipe lyonnaise de POPSU qui interroge « La Métropole et les autres ». Polyphonique, à l'image de l'équipe qui réunit professionnels de l'urbanisme, chercheurs et élus, il intéressera autant les mondes de l'action publique, de la recherche que de l'expertise.

Afin de saisir les effets de la métropolisation, les auteurs proposent un focus sur les dynamiques résidentielles puis une analyse des effets de ces formes d'éloignement sur la précarité énergétique. Ces deux parties sont nourries par de courts textes qui opèrent autant de focales permettant de documenter les effets de cet éloignement et de les restituer sous différentes formes : chroniques, synthèse de travaux prospectifs, analyse comparée... Ces enquêtes s'appuient sur des analyses socio-démographiques, mais aussi des entretiens auprès d'habitants, d'élus et d'institutions restituées sous la forme de portraits permettant d'incarner ces dynamiques résidentielles.

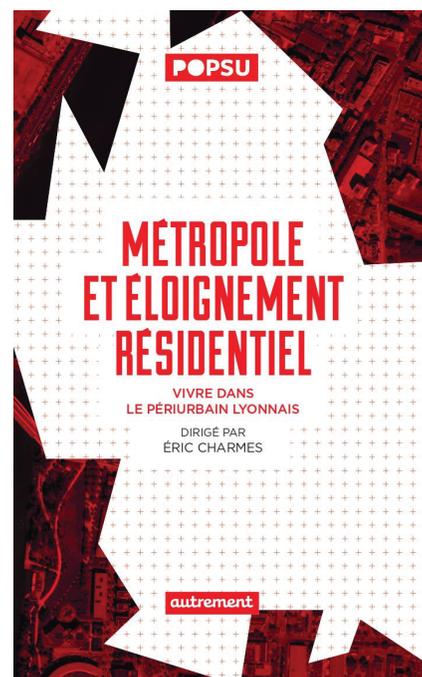
Identifier les moteurs de « l'éloignement résidentiel » et ses effets

D'abord, la construction des couronnes périurbaines lyonnaises est analysée à partir de la mobilité résidentielle et quotidienne des ménages mettant en exergue la question de « la bonne distance » ; celle recherchée par les habitants, mais aussi celle de territoires périurbains attractifs, mais à l'écart de certaines

dynamiques métropolitaines comme le montre l'exemple de la Boucle du Rhône en Dauphiné. **Éric Charmes** montre que le désir d'accession à la propriété reste un objectif central pour les ménages lié notamment aux enjeux de constitution d'un capital et de prévoyance face aux incertitudes de la vie. La tension du marché immobilier dans les métropoles et les politiques publiques d'accession à la propriété constituent aussi des moteurs de l'éloignement résidentiel et du développement de l'habitat individuel. Son moindre coût de construction et sa dimension appropriable sont également soulignés, témoignant de l'intérêt d'analyses microsociologiques. À ce titre, les portraits contrastés précisent les motifs de choix de localisation des habitants et révèlent des compromis entre cadre de vie, distance au travail et coût du logement. Dans ce contexte, le coût énergétique apparaît fonction de la qualité de l'isolation du logement, mais surtout du coût du transport. De fait, l'analyse des déplacements quotidiens montre de fortes variations de ce coût en lien notamment avec la proximité d'infrastructures routières stratégiques et de transports en commun démontrant le rôle de la proximité, mais surtout de la connexité dans le coût énergétique.

Pour un droit à une transition socio-écologique équitable.

Ainsi, le coût énergétique lié aux transports conduit certains ménages dans des formes de précarités énergétiques peu visibles, que l'ouvrage contribue à documenter à travers les taux d'efforts spatialisés - édifians - pointant des rapports de 1 à 8 entre hypercentre et communes rurales invitant à développer des comparaisons. De plus, il montre que si cette précarité résulte d'un éloignement du lieu de travail, elle est aussi le fruit d'une concentration des équipements et services publics dans les métropoles ainsi que d'une ingénierie plus faible et fragmentée dans le périurbain interpellant les politiques publiques. Ces résultats invitent à poursuivre des enquêtes



© POPSU

de terrain à des échelles plus fines, permettant également de documenter les effets de la production matérielle de l'habitat sur les dépenses énergétiques. Ce, alors que nous souscrivons à l'idée que le droit au logement et à la mobilité abordable renvoie ici au droit à une transition socio-écologique juste et équitable.

Les trois derniers chapitres montrent le développement d'outils permettant d'identifier les formes de la précarité à partir d'approches plus systémiques et socio-territoriales. Ils pointent une multiplication des parcours à risques. Si l'éventail des situations de précarité énergétique permet d'en saisir les contours, l'absence de définition renvoie aux difficultés de l'action publique, dont le prisme d'analyse, mais surtout les actions restent sectorielles. Le cadre institutionnel lyonnais, combinant compétences intercommunales et départementales, apparaît alors comme une piste pour renforcer la coordination des actions et constitue un observable stimulant pour poursuivre cette recherche-action. ■

(1) A ce titre, nous renvoyons le lecteur vers la revue justice spatiale où plusieurs articles interrogent les effets de la métropolisation : <https://www.jssj.org/>

(2) **Eric Charmes** (dir.), Paris, Editions autrement, 2021, 141 pages.